

Compagnie Quand les Moules auront des Dents



MON DRÔLE





# MON DRÔLE

Solo Clownesque

pour adultes impressionnables et enfants intrépides  
à partir de 8 ans  
durée 50 minutes

## CONTACT

**Compagnie Quand les moules auront des dents**  
lesmoulesaurontdesdents@gmail.com

### Contact artistique

Adèle Michel  
06.07.02.79.40

### Contact Technique

Marc Flichy  
06.71.51.15.34

### Contact Diffusion

Julien Versange  
lesmoulesdiffusion@gmail.com  
06.41.97.18.55

## AVEC LE SOUTIEN DE

L'Espace Musical d'Achères - Le Sax (78), La compagnie Aire de Cirque (17), La Cale/Aserc (16),  
La Factorie Maison de Poésie Normandie (27), Le Théâtre du Fon du Loup (24), Nil Obstrat (95),  
La Ville de Billom (63), Le Théâtre de la Bertoche (72)

Projet initié au sein de l'année de création du Samovar (93)



# Il était une fois

## SYNOPSIS

Il y a la soupe qui mijote sur le poêle  
et le drôle qui ne rentre pas...

Il y a le vent qui l'écoute,  
le hachoir qui aide bien pour préparer le lapin  
et le drôle qu'est toujours pas là...

Il y a cette promesse de mariage, pour les autres,  
ceux qui sont pas comme elle,  
la soupe qu'est presque prête  
et ce foutu drôle qui ferait mieux de rentrer  
si y veut pas qu'ça lui chauffe les oreilles !

Elle n'est pas très accueillante.  
C'est qu'elle avait pas prévu de recevoir.  
T'y crois ? T'y crois pas ? À toi de voir...





# DRÔLE, DRÔLESSE n.

Patois

Garçon, fillette, gamin, gamine

Mon Drôle est un conte clownesque qui se place du côté des méchants, des affreux, des sales, des pas beaux.

Un spectacle dans lequel Adèle Michel - seule en scène - revisite avec délectation la part sombre des contes et l'humanité des méchants.

Une fable aussi noire que drôle qui réside à la frontière entre réel et folie.

Servi par un décor rappelant l'univers de Jeunet et Caro, le spectacle plonge le public dans le récit d'un drame truculent.

On rit et on frissonne.





# Le spectacle

Mon Drôle c'est l'histoire de la méchante du conte de fée. C'est chez elle que l'on va passer une heure.

Ici le public est placé dans la peau d'un Hansel ou d'une Gretel. Petit enfant égaré et réfugié dans cette bicoque au fond des bois, il va devenir, malgré lui, l'un des personnages principaux du spectacle. Car Mon Drôle est un spectacle participatif, que vous le vouliez ou non.

Voici que rentre la propriétaire des lieux. Pendant près d'une heure elle va prendre soin du public à sa manière. Elle cuisinera une soupe des plus douteuses, avant de jouer les marieuses avec le public.

Elle en profitera pour se livrer à quelques confidences. Elle nous parlera surtout de son amour pour son Drôle, un amour de mère brut et rude, un amour qui sent le vin, la sueur et les gestes brusques.

Peu à peu une idée s'insinuera parmi les spectateurices :

Où est réellement passé son Drôle et quelle sorte de viande fait-elle mijoter dans sa marmite ?

Car mon Drôle est un spectacle qui joue avec la réalité et qui ne livre pas toutes ses réponses du premier coup. Il faudra au public, démêler le vrai du faux et se frayer un chemin dans le récit labyrinthique de son hôte.

D'ailleurs, cette hôte, est-elle réelle ? Et le Drôle, a-t-il réellement existé ? Sommes nous plongés dans un monde fantastique ou bien dans le plus sordide des faits divers ? Autant de questions auxquelles les spectateurices devront répondre seul.e.s.



# C'est pour mieux te manger mon enfant !

## INTENTION DE MISE EN SCÈNE

J'aime travailler sur des figures qui touchent à l'imaginaire commun. Le personnage de conte de fée s'inscrit dans un inconscient collectif. Il transporte avec lui des siècles d' « Il était une fois » Il me permet de décaler le récit et de créer différents niveaux de lectures.

Je voulais raconter un conte de fée mais en transformant le méchant de l'histoire en protagoniste principal. J'ai donc plongé les spectateurices dans le quotidien d'une Ogresse, qu'ils puissent voir comment vivent et pensent les affreux. Finalement c'est pour donner une voix à ceux que l'on n'entend pas : les rebuts de l'humanité, les cas sociaux, les dégueulasses.

Il est certain que cette histoire prend racine dans les méandres de ma tête depuis bien longtemps. Elle se situe au carrefour entre mes rêves et cauchemars d'enfant, elle prend racine au creux de mon estomac, elle se nourrit de mes lectures, de mes pensées inconscientes mais aussi de mon expérience brute de la réalité. Elle est merveilleuse et en même temps bien réelle.

L'Ogresse est à la fois actuelle et fantastique. Il s'agit tout autant d'une mère infanticide comme on en voit dans les journaux que d'un personnage de contes de fées. Je choisis donc de donner à voir la tragédie personnelle d'un monstre extraordinaire pour observer ce qu'il a de commun avec nos monstres ordinaires.



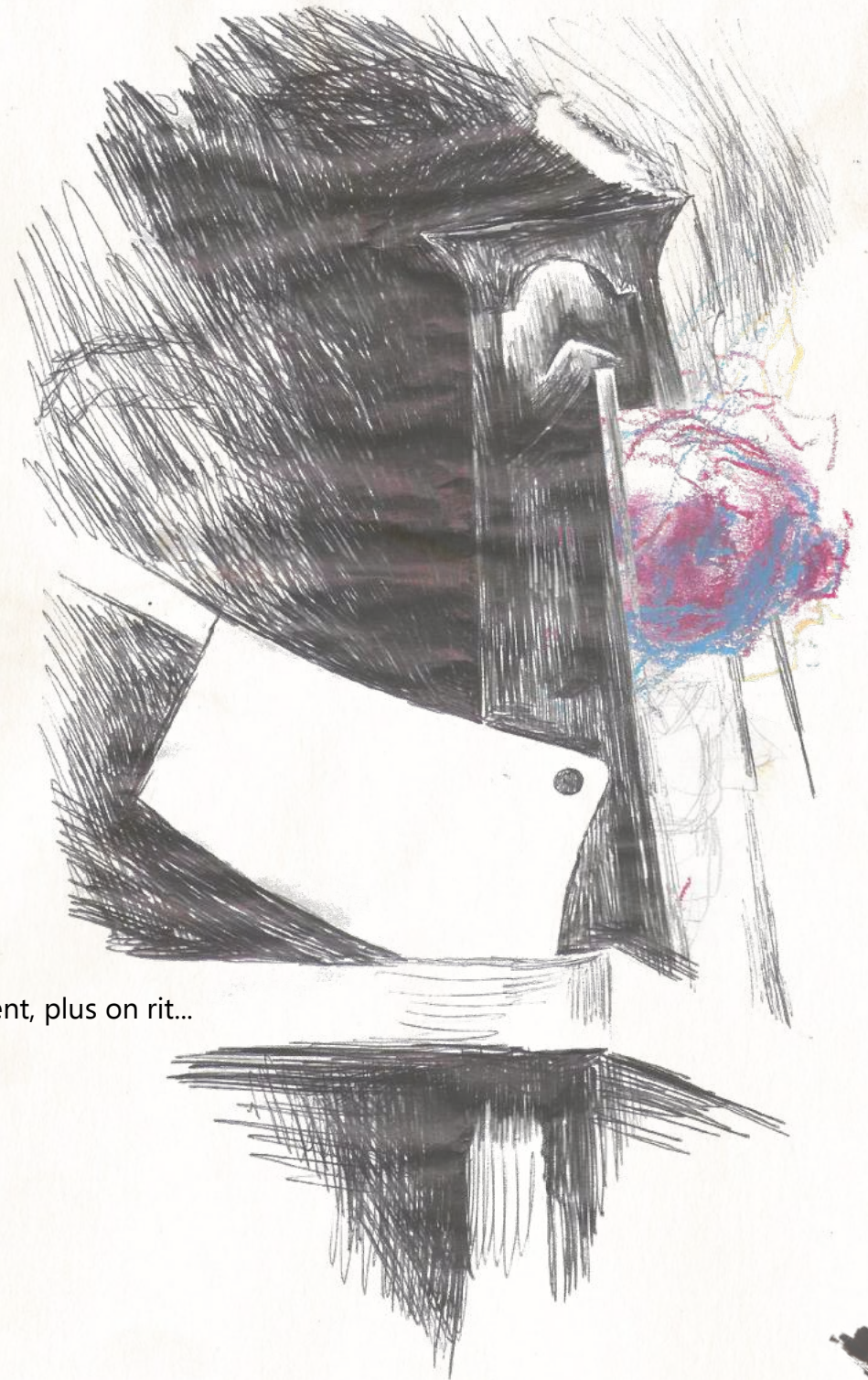


Dans cet univers fantastique, la réalité des faits est discutable. La convention veut qu'on accepte l'élément merveilleux. Ainsi le public accepte que l'Ogresse ait mangé son enfant, même si cela paraît invraisemblable. Une fois que la convention du conte est acceptée, une liberté immense s'ouvre au clown sur le plateau. Il peut tout faire : parler avec des fantômes, faire renaître ses enfants morts... tout en obtenant l'adhésion du public à son histoire.

Mon point de départ est également une recherche autour de la peur. En partant de la question : « A quel moment l'horreur fait rire ? » j'ai voulu déjouer les mécanismes de la peur en me servant des ressorts de l'écriture clownesque. Ici on rit, mais d'un rire teinté d'effroi. Car on est face à un personnage qui a assimilé les codes sociaux de travers et qui se tient à la frontière entre la névrose et la folie.

L'Ogresse est un être ambigu, qui joue avec la réalité et qui peut faire croire ce qu'elle veut aux spectateurices. Elle les mène dans un récit labyrinthique où vrai et faux se confondent. Cette emprise qu'elle exerce sur le public fait d'elle un être à la fois séduisant et terrifiant. Elle n'est pas aussi naïve qu'elle en a l'air, c'est pourquoi on est sans cesse sur le fil entre le clown et le bouffon.


On assiste à une histoire à la fois pleine de tendresse et d'horreur... plus c'est terrible et violent, plus on rit...





# La parole de l'ogresse

## EXTRAITS DE MONOLOGUE



« - J'aime mon drôle.  
J'appelle le drôle, mais son nom à lui c'est gamin.  
C'est un truc entre nous... la tendresse.  
Moi j'dis qu'une mère d'la tendresse pour son drôle, elle en a jamais d'trop !  
C'est pas vrai ? C'est pas vrai ? »

« - J'ai eu le ventre comme un ballon moi. Une fois.  
Au début, j'ai cru que j'avais des gaz .  
Mais les jours ont passé et le ventre a continué à gonfler, gonfler, gonfler...  
Maman m'a dit « t'as un Polichinelle » et m'a filé une torgnole.  
Après j'ai eu très mal, très fort.  
J'ai mouillé ma culotte. J'ai coulé du rouge partout.  
Et paf ! Ça sort. Tout blanc, pas plus grand qu'une taupe.  
Maman a dit : « Il est pas fini, y'a rien à y faire. »  
Elle l'a pris par le pied et l'a mis dans la benne.  
Et mon ballon a dégonflé. »



# Le Grand Méchant Loup

## L'AUTEURE ADÈLE MICHEL

Après de nombreuses années de pratique de théâtre amateur, Adèle entre au Conservatoire Régional de Théâtre de Poitiers et obtient son Certificat d'Études Théâtrales en 2011. Elle intègre ensuite le Samovar où elle obtient un diplôme d'artiste Clown en 2014.

Au cours de ses différentes formations elle a notamment été formée par Ariane Mnouchkine, Juliana Carneiro Da Cunha, Delphine Cottu, Koffi Kwahule, Yvo Mendes, Jos Houben, Adèl Nodé-Langlois, Lory Leshin, Hélène Gustin, Catherine Dubois...

En 2015 elle fonde la Compagnie Quand les Moules auront des Dents avec Camille Moukli-Perez. Ensemble elles créent le spectacle Germaine et Germaine, lauréat du prix du public à Mimos en 2016. En parallèle Adèle collabore avec plusieurs compagnies : Elle met en scène le spectacle Moi, Sidonie, Poum... de la Mariebell Compagnie, joue avec la Compagnie Mars 68 dans le spectacle La Machine est en marche et se forme auprès de Carole Tallec à l'intervention clownesque en EHPAD. Elle joue elle aussi dans divers établissements spécialisés et donne de nombreux ateliers autour du clown.

Mon Drôle est le deuxième spectacle de la compagnie. Actuellement deux autres spectacles sont en création : Mioches, un duo tout public pour la rue et Crâsse un solo clownesque de Camille Moukli-Perez qu' Adèle accompagne de son regard bienveillant.







## LA COMPAGNIE

La compagnie Quand les Moules auront des Dents aime créer des spectacles pour la rue ou pour la salle, à destination du plus grand nombre tout en l'invitant dans une dimension de l'intime, de la proximité. Nos spectacles empruntent au théâtre gestuel, au clown, au bouffon, au théâtre masqué et à la marionnette.

Nous avons à cœur de créer des formes visuelles, souvent dans l'économie de parole, mais toujours avec un sujet profond.

La direction artistique de la compagnie est assurée par Adèle Michel et Camille Moukli-Perez, qui créent ensemble depuis 2015. Leur envie : mélanger leurs univers pour créer un théâtre accessible, proche des gens, absurde et drôle. Le premier spectacle de la Compagnie «Germaine et Germaine» totalise plus de 200 représentations et a gagné le Prix du Public au Festival Mimos en 2016.

Nous expérimentons plusieurs formes et ne nous imposons pas de limites. Nous ne souhaitons pas créer à tout prix une cohérence de forme entre nos spectacles, seul nous importe la précision du jeu et les émotions provoquées.

Nous voulons surtout parler d'humanité. Nous aimons incarner des personnages : des vieux, des laissés pour compte, des méchants, des crasseux, des puissants, des tendres... Notre matière première c'est l'humain, que l'on inspecte, que l'on dissèque. Notre ingrédient indispensable : le rire. Nous aimons décaler le réel, le tordre et le caricaturer jusqu'à l'absurdité. Le rire est notre machine à dédramatiser la vie, à rendre les peurs supportables. Il est notre filtre à voir les petits détails qui rendent la vie précieuse.



## **DISTRIBUTION**

Conception et jeu  
Adèle Michel

Création et Régie lumière et plateau  
Josselin Allaire

Régie générale et lumière  
Marc Flichy

Regards extérieurs  
Clémence Rouzier et Camille Moukli Perez

Coaching jeu  
Clémence Abiteboul

Création décor  
Cyril Karenine et Josselin Allaire

Aide à l'écriture et à la dramaturgie  
Julie Cayeux

Photographies  
Christophe Raynaud de Lage et Christophe Beaussart

Dessins et Affiche  
Grégoire Aillet





## REVUE DE PRESSE

# Les clowns reviennent poser leur regard décalé sur la société

Le centre culturel de Sarlat organise la quatrième édition du festival Cité Clowns, du 28 janvier au 5 février

En quelques années l'univers du clown est devenu une signature du centre culturel de Sarlat, et Cité Clowns un rendez-vous qui marque le début de l'année. " Nous pro-

grammons lors de chaque édition des grands noms de cette profession ", rappelle Mathieu Bureau, chargé de communication et d'animation au centre culturel. Le menu

2022 ne déroge pas à cette règle, avec la venue des Chiche Capon, l'une des grosses références dans le monde actuel des clowns, presque une légende. " Ce quatuor enchaîne les créations depuis bientôt vingt-cinq ans, s'enthousiasme Mathieu Bureau. Il manie un humour très décalé, entre burlesque et absurde. Cela fait penser aux Monty Python et à Mr Bean. On rit du début à la fin ". Les Chiche Capon ont rempli des salles parisiennes comme La Cigale. Il se murmure qu'*Opus ultimus*, comme son nom l'indique, serait leur dernier spectacle. Mais est-ce bien sérieux ?

**De l'acrobatie à l'humour, il n'y a qu'un pas.**

Autre rendez-vous à ne pas manquer, celui proposé par la compagnie Les Bleus de travail : *3 Clowns*. Le titre du spectacle est sobre, mais la prestation est ébouriffante : " Cette troupe est composée de très grands circassiens, précise Mathieu Bureau. L'âge avançant, ces anciens acrobates se sont reconvertis dans le spectacle de clown, mais à 60 ans ils font encore de l'équilibre sur tête ! *3 Clowns* est un hommage au cirque classique, avec une patte

contemporaine. Les gags sont très visuels et l'esthétique est bien soignée. "

Pour le côté grinçant, le centre culturel a pensé à *Mon drôle*, un solo d'Adèle Michel " pour adultes impressionnables et enfants intrépides ". Une ogresse prépare un repas en attendant son fils. Le récit se fait en mode conte de fée caustique. Ce spectacle avait été créé lors d'une résidence au théâtre du Fon du Loup, à Carves.

Par ailleurs, la troupe du Théâtre du roi de cœur sera en résidence du 22 au 28 janvier dans la cité de La Boétie pour apporter une touche finale à son spectacle *Homo clownicus*. Le public sarladais verra donc en primeur la forme finie de cette nouvelle création, où trois clowns se retrouvent, après un accident de voiture, dans un monde dévasté, " coincés entre la vie et la mer ". Contrairement à celle de 2021, l'édition 2022 a surmonté la pandémie et est maintenue : " C'est la meilleure année pour attraper le virus du clown, " plaisante Mathieu Bureau. Ce d'autant plus que le centre culturel a mis en place un pass permettant de voir les quatre spectacles pour 40 €.

Nicolas Foucher

## Programme

Les stages de clown, prévus les 29 et 30 janvier, sont annulés en raison des mesures sanitaires.

Les spectacles débiteront à 20 h 30.

Vendredi 28 janvier, **Opus ultimus** par Chiche Capon. Tout public. Durée : 1 h 20.

Samedi 29, **3 Clowns** par la compagnie Les Bleus de travail. Tout public. Durée : 1 h 15.

Vendredi 4 février, **Homo clownicus ou les Clowns Matsutake** par le Théâtre du roi de cœur. Tout public. Durée : 1 h.

Samedi 5, **Mon drôle** de et par Adèle Michel. Dès 10 ans. Durée : 45 min.

**Tarifs** : plein, 20 € ; réduit, 17 € ; pass saison, 15 € ; personnes à mobilité réduite et leur accompagnant, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, apprentis et étudiants de moins de 25 ans, 12 € ; moins de 18 ans, 10 € ; pass clown, 40 €.



Le 5 février, Adèle Michel interprétera *Mon drôle*, un spectacle maniant un humour particulièrement grinçant

(Photo DR)



## Une sortie de résidence très appréciée



Après plusieurs jours de répétitions dans les locaux des Abattoirs, la compagnie « Quand les moules auront de dents » a offert une sortie de résidence aux très nombreux spectateurs qui ont garni la salle de spectacle riomoise. Une femme seule dans une maison sans âge oscille entre réalité et folie. Elle fait rire, elle fait peur et elle occupe l'espace simplement constitué d'une cuisine à l'ancienne et d'un lit du même acabit. Elle attend son « Drôle » mais reçoit une visite inattendue. Une heure durant, Adèle Michel, une des deux Germaine et Germaine, tient brillamment la scène dans une fable aussi noire que drôle.